

Le Voyage de chasse

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau R

Nombre de mots: 937



**Reading a-z**

Visitez le site www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériel.

LECTURE • R

Le Voyage de chasse



Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

Le Voyage de chasse



Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

Le Voyage de chasse
(The Hunting Trip)
Niveau de lecture R
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Katherine Follett
Illustrations de John Kastner
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés

www.readinga-z.com



José se hâta de monter dans l'échelle **improvisée** qui n'était que des pièces de bois clouées au tronc d'un vieux chêne. Il se hissa sur la feuille de contreplaqué mince qui servait de plancher à la cache. Il posa gentiment sa **carabine** et s'assit dans une des deux chaises pliantes en aluminium lorsque son père le suivait lentement.

José remarqua que son père était légèrement à bout de souffle quand il atteignit le sommet, s'arrêtant pour retirer un thermos de café brûlant de la poche profonde de sa veste et **grimaçant** en avalant. José sentit sa propre poitrine se serrer et réalisa qu'il avait retenu sa respiration pendant un bout de temps. Il se souvint du conseil de son père au sujet des nerfs : « *de profondes respirations fonctionnent mieux que tu le penses* » et il prit une grosse bouffée d'air. Son père l'entendit respirer.

—Tu es nerveux ? demanda-t-il.

—Non . . . bien un peu, admit José.

—N'oublie pas que nous sommes seuls pour des miles à la ronde. Je serais le seul à te voir si tu faisais quelque chose d'**embarrassant** et je t'ai vu faire des choses embarrassantes en abondance, gloussa son père.

—Je sais, dit José.

Il prit une autre profonde respiration, goûtant à la fraîcheur des bois autour de lui, regardant le nuage de vapeur se matérialiser devant son visage. Mais il saisit tout de même le canon de sa carabine tellement fermement que ses doigts en devinrent engourdis. Il **regretta** d'être si nerveux,



incapable d'apprécier véritablement toute la beauté de la forêt autour d'eux. La prairie dégagée sous la cache était sombre et gelée en ce matin du début de novembre.

—Maintenant que nous sommes en place, nous devons attendre tranquillement pendant environ une demi-heure avant que les animaux oublient que nous sommes ici. D'ici ce moment-là, nous ne verrons probablement rien, expliqua le père de José.

Demeurer immobiles pendant une demi-heure sembla durer une éternité et, comme l'avait promis son père, ils ne virent rien. Mais, juste au moment où la grande aiguille de la montre de José semblait sur le point d'abandonner et de geler en même temps, il entendit un bruissement : un écureuil. Bientôt, il entendit d'autres créatures : des corneilles et des corbeaux au-dessus de leurs têtes, croassant et criant, laissant José se demander si la respiration des oiseaux laissait aussi des petits nuages dans l'air. Trois ou quatre lièvres vinrent flâner parmi l'amas de feuilles sous la cache. Soudain, José et son père entendirent les pas distincts de leur proie qui approchait : un chevreuil.

Tous les conseils de chasse que son père lui avait donnés commencèrent à se ruer dans la tête de José : « *Ne tire jamais à moins d'être absolument sûr que tu vois des bois : nous ne voulons pas tuer une femelle et nous ne voulons certainement pas tuer un autre chasseur.* » « *Si tu ne peux pas voir plus de la moitié du corps du chevreuil à la fois, tu es trop loin et il y a trop d'arbres et de buissons entre lui et toi.* »

Tout comme pour satisfaire à une liste de contrôle dans la tête de José, un chevreuil fit doucement son apparition. Il avait définitivement des bois, il était en pleine vue et José braqua sa carabine juste devant sa poitrine. Le chevreuil était gros et élégant, avec des yeux bruns doux et une **croupe** blanche sous sa queue qui bougeait rapidement. José le marqua dans son **réticule**, en sentant la détente sous son doigt.

—José, dit son père, ne murmurant même pas en pointant son menton vers le chevreuil, vas-y.

—Non, dit José à voix haute, abaissant sa carabine.

Le chevreuil l'entendit certainement car il tourna ses oreilles jusqu'à ce que tous ses sens soient dirigés vers la cache, **alerte** et confus, avant de déguerpir.

—Es-tu fâché contre moi ? demanda José à son père.

—Non, José, je ne le suis pas. En fait, j'ai fait exactement la même chose la première fois que je suis allé chasser avec mon père.

José se sentit **soulagé**.

—Vraiment ? dit-il.



J'ai beaucoup de temps pour penser quand je suis seul ici dans la cache et j'ai décidé quelque chose au sujet de la chasse. Quand nous achetons de la viande au supermarché, nous ne voyons jamais l'animal qui nous procure la viande. Mais,

quand nous chassons, nous voyons l'animal, nous tirons l'animal, nous l'apportons à la maison et nous mangeons sa viande. C'est plus que le simple fait de manger : c'est une **interaction** entre une personne et un animal. Et parfois, l'animal te regarde et tu sais que tu ne devrais pas le tirer. Parfois, je me sens fier d'obtenir un chevreuil, comme si j'avais gagné une course ou que j'étais un puma qui a attrapé sa proie. Mais parfois, je me sens comme tu t'es senti et je suis content que tu aies aussi ce sentiment. Si tu tirais même quand ton cœur te dit de ne pas le faire, cela veut dire que tu tues sans t'en faire, sans prêter attention à l'interaction entre toi et l'animal. Certaines personnes ne tirent jamais et certaines personnes pensent que chasser n'est pas du tout acceptable et ça aussi c'est correct.

José inspira profondément et relaxa pour la première fois de toute la matinée. Son père sortit à nouveau le thermos, enleva le gobelet du dessus, le remplit et le tendit à José.

—Tu veux que je boive du café ? demanda José.

—C'est du chocolat chaud, répondit son père. Je l'ai apporté pour toi.

Glossaire

alerte (<i>adj.</i>)	vigilant et attentif à ce qui l'entoure (p. 7)
carabine (<i>n.</i>)	arme à feu à long canon qui a des rainures en spirale à l'intérieur pour faire tourner la balle (p. 3)
croupe (<i>n.</i>)	partie postérieure de certains animaux qui va des reins à la base de la queue (p. 7)
embarrassant (<i>adj.</i>)	se sentir gêné, mal à l'aise ou timide (p. 4)
grimaçant (<i>v.</i>)	se tordant le visage pour exprimer la douleur ou le dégoût (p. 4)
improvisée (<i>adj.</i>)	sans préparation, à la hâte (p. 3)
interaction (<i>n.</i>)	échange d'idées ou d'informations entre différentes personnes ou différents groupes (p. 9)
proie (<i>n.</i>)	animal qui est chassé ou poursuivi (p. 6)
regretta (<i>v.</i>)	s'est senti triste ou désolé en raison de mots ou d'actions que l'on a dits ou faites (p. 4)
réticule (<i>n.</i>)	les deux lignes minces qui se croisent dans l'oculaire d'un instrument (p. 7)
soulagé (<i>adj.</i>)	dépourvu de stress ou de soucis (p. 7)